

Problèmes liés à l'ouverture :

1. Masques :

le types de masques qui ne protègent pas
des masques qui ont été sortis des boîtes stériles pour être distribués par écoles dans
dans enveloppe alors qu'il NE FAUT PAS MANIPULER les masques

le nombre des masques. Information à l'IEN quand pas assez pour le lendemain, pour
dans 2 jours, pour dans une semaine ? Idée du délai pour prévenir l'administration et pour
prévenir parents et mairie.

aucune traçabilité des lots qui n'est d'ailleurs pas organisée au niveau national
(commande MEN, messagerie Géodis pour la distribution, aucun protocole de traçabilité),
impossible de savoir quelles écoles a reçu quels lots de masques

2. Les autres fournitures :

Doutes des directeurs.rices car des communes fournissent des produits non
conformes, ou pire reconditionnent dans des sprays sans étiquettes et sans la fiche
produit. Quand il y a une étiquette; pas de n° de lot, pas de dilution indiquée (certains
produits ne sont virucide qu'à certaines dilutions), pas de date de conditionnement ni de
péremption, pas de mode d'emploi, pas de certitude sur la compatibilité du contenu et du
contenant, rien sur les précautions d'emploi s'il n'y a pas la fiche produit. Quand au mode
d'emploi, c'est souvent, vaporisation, temps d'action (minium 10mn maxi 20) et rinçage.
Bref inapplicable dans le contexte de la classe ou d'échange de vélos ou de jeux.

Les mairies n'arrivent plus à être approvisionnées en lingettes virucides alors que
leur utilisation est mentionnée dans le protocole sanitaire. Demande que le MINISTERE
approvisionne en masques, en gel hydroalcoolique pour les personnels (assez de
contenants pour toutes les classes) et en lingettes virucides.

Problème du nombre de poubelles et du fait qu'elles soient ouvertes

3. L'enseignement en distanciel qui se cumule avec l'enseignement en présentiel.

Malgré le principe affiché de ne pas cumuler les 2 modalités de travail, les
personnels ne peuvent pas aussi simplement "lâcher" les élèves qui ne reviennent pas et
rien n'est organisé pour que les élèves à la maison soient pris en charge par les
enseignants à la maison.

4. La charge mentale

Témoignage de personnels qui relatent penser sans arrêt au protocole sanitaire et
être épuisés. Demande de suivi médical systématique des personnels en présentiel qui ne
pourront pas tenir ainsi.

5. Le travail des personnels mobiles

Les TRS doivent connaître et s'appropriier jusqu'à 4 protocoles différents et on peut
questionner le brassage de personnels sur plusieurs écoles. Alors qu'on peut très bien
envisager de "stabiliser" les personnels sur une, deux écoles max pendant la période de
déconfinement.

Les TR ne peuvent pas reprendre des remplacements "comme avant". Il faut
envisager des procédures. L'enseignant.e qui devait accueillir à l'école est en arrêt ou son
enfant est malade, sachant que tout le protocole est basé sur un nombre d'adultes
présents à l'école, oon ferme ? Un TR ne peut pas débarquer comme ça, c'est à proscrire.

Question du recensement des TR disponibles en présentiel ou en distanciel qui pourraient soulager les écoles. Pour l'instant, les TR attendent des consignes. Quid des RASED qui sont tellement utiles mais question de la multiplication des groupes et du regroupement d'élèves

6. L'accueil des plus petits

La scolarisation des plus petits dans un cadre aussi anxiogène inquiète les personnels qui craignent de causer plus de dégâts que d'apports dans le développement psychoaffectif des enfants. (Question qui pourrait se poser pour des plus grands aussi.)

Les gestes barrière ne seront pas applicables avec les plus petits. Pourquoi faire prendre des risques aux personnels, aux enfants et aux familles en juin ? Peut-être se questionner en septembre ?

7. La prise en charge des enfants des publics prioritaires

Besoin d'une mise à jour des professions concernées, un parent ou les deux, qui accueille et quand ? (école, SMA mairie, C2S2)...

Problèmes à anticiper pour la suite :

Si montée en charge de l'accueil en juin, ce qui sera au regard de l'évolution de la situation sanitaire :

Des élèves vont devoir être refusés tout court ou refusés certains jours : qui refuser et comment ? besoin de priorités affichées pour toutes les écoles d'un département sinon les tensions sont importantes dans les équipes. Il faut décharger les équipes du poids de ce choix.

Il faut que les SMA soient mis en place par les communes car les écoles ne pourront pas accueillir tous les élèves nécessitant un retour à l'école, les publics prioritaires occuperont toutes les places disponibles dans les écoles.

Au-delà et pour tous les élèves, on doit arriver à anticiper les 4 situations pour les élèves :

à l'école : qui et avec qui ? (dans les limites des protocoles qui devront être mis à jour)

à la maison : qui et avec qui ? (parce qu'il restera des personnels en distanciel = ceux et celles à risque ou vivant avec des personnes à risque)

en étude : qui et avec qui ?

en C2S2 : qui et avec qui ?

Les protections : devenir maîtres de la traçabilité et des commandes nationales pour les personnels EN dans les écoles.

Tous les acteurs doivent partager le protocole de l'école d'où le besoin d'encourager les réunions de conseils d'écoles. Des éléments fondamentaux des protocoles comme le nombre d'élèves maximal pouvant être accueilli par classe ainsi que l'organisation doivent faire consensus.

Le distanciel pour les élèves qui ne reviendraient pas -et il y en aura forcément- sera moins assuré, des élèves vont retrouver l'école 10, 5 ou 1 jour d'ici le 4 juillet. Il faut clairement des consignes de travailler avec les élèves aux comportements liés au covid, beaucoup d'espace de parole, favoriser l'exercice physique qui a pu manquer et revenir sur des révisions mais les compétences du programme qui n'ont pas été abordées avant mars 2020 ne pourront pas l'être en fin d'année dans ces conditions si particulières.